

## La culture des commanditaires

C'est dans ce cadre que doit prendre son ampleur l'enquête commencée au sein de MAM sur la culture des commanditaires. Les grands monuments, les sculptures monumentales et mobilières, toute œuvre d'art, sont le résultat à la fois du savoir faire des architectes, artistes et artisans, et de la volonté des commanditaires. Pour les périodes les plus récentes du Moyen Age les textes permettent le plus souvent de préciser les termes de la commande et l'ambition sous-jacente. L'idée à développer dans ce projet est que de remonter et d'explicitier cette chaîne de relations. Peut-on chercher à évaluer la part de responsabilité respective du commanditaire et de l'artiste dans la création d'une œuvre ? Si le choix d'un thème iconographique est bien du ressort du commanditaire, qui fournit les éventuels modèles sous-jacents ? Ceux-ci peuvent-ils infléchir le style de l'artiste ? Estimer la culture de l'un et de l'autre à travers l'analyse des œuvres doit permettre de remonter à la genèse d'un programme et de comprendre le milieu intellectuel dont il est issu. En fin de compte, il s'agit de faire émerger les conditions de l'existence de véritables centres de création, et de bien distinguer ces derniers des lieux de réception. Cette approche spécifique de l'œuvre d'art demande un examen conjoint par des historiens (de l'économie, de la pensée, de la religion), des archéologues et des historiens de l'art, pour autant que ces derniers interrogent les œuvres comme des artefacts ayant une histoire propre. Une série de thèmes peut être plus concrètement abordée : les grands centres de création et leur rayonnement ; l'impact du développement de la culture courtoise et des nouvelles classes sociales sur la production artistique.